

Luttes pour la terre au moyen-âge

Diggers, « Guerre des paysans » et millénarisme

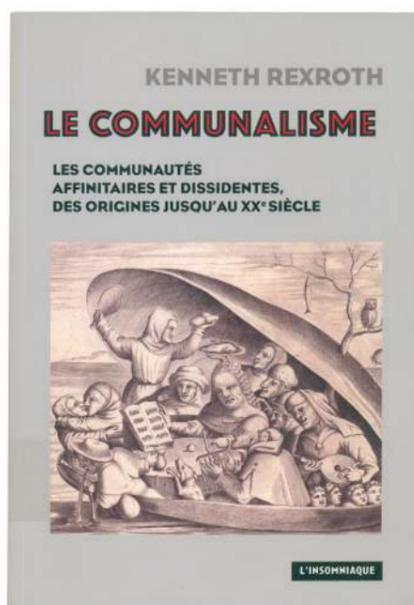
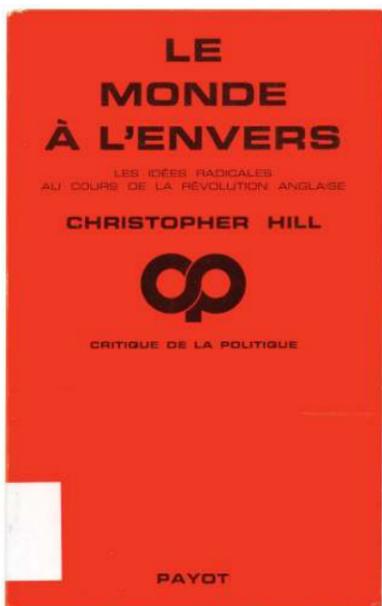
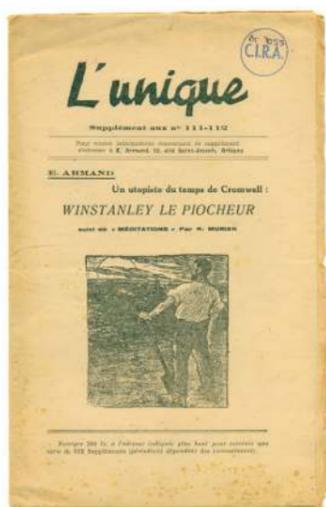
Parmi les ancêtres des luttes paysannes et précurseur·euses de l'anarchisme, on évoque parfois le mouvement des Diggers (« bêcheux ») dans l'Angleterre du XVII^e siècle. Refusant de se voir déposséder de leurs moyens de subsistance par les *enclosures* (privatisation des terres communales), les Diggers occupent des terrains pour les cultiver collectivement et défendent leur légitimité à le faire en se fondant sur une lecture hérétique et radicalement égalitaire du protestantisme.

Au XVI^e siècle déjà, la « Guerre des paysans » embrase une zone à cheval entre l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse : des bandes de paysan·nes armé·es s'opposent aux seigneurs et aux autorités, brûlent des châteaux et revendiquent une plus grande liberté ainsi que l'abolition du servage.

Ces révoltes médiévales sont principalement énoncées dans le langage religieux alors dominant : leurs interprétations radicales de la Bible et leurs pratiques insurrectionnelles justifieront par la suite un intérêt historien et militant pour ces sectes millénaristes et communautés dissidentes.



Paysan insurgé brandissant la bannière « Freiheit » (liberté), bois gravé extrait du pamphlet de Murner, Strasbourg, 1522. Source : Maurice PIANZOLA, Thomas Munzer ou La Guerre des paysans, Héros-Limite, 2015, p. 255.



Pour aller plus loin :
(toutes les références sont suivies de la Cote du document au CIRA)

La forêt qui avance. Les Diggers : une lutte pour la terre et la justice (1649) (Bibliothèque-Infokiosque de la Grand'Rue, 2014). **Broch f 28468**

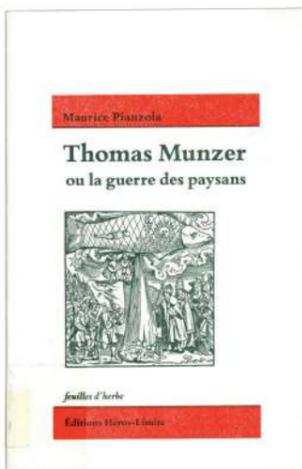
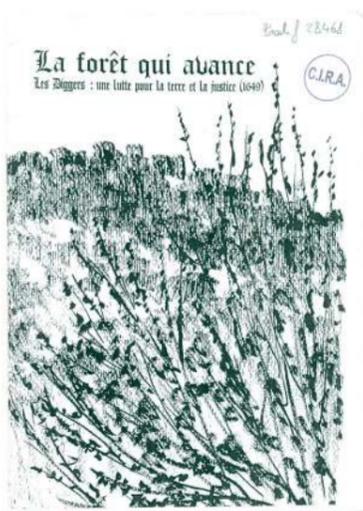
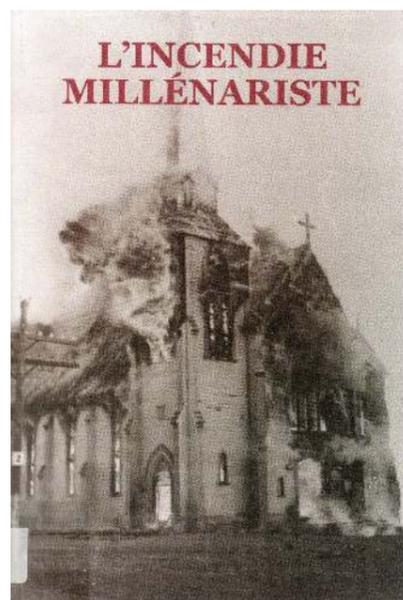
OS CANGACEIROS, *L'incendie millénariste* (Basse intensité, 2012). **Bf 0838**

E. ARMAND, *Un utopiste du temps de Cromwell : Winstanley le piocheur* (L'Unique, 1956). **Broch f 07055**

Christopher HILL, *Le monde à l'envers : les idées radicales au cours de la Révolution anglaise* (Payot, 1977). **Bf 0249**

Maurice PIANZOLA, Thomas Munzer ou *La Guerre des paysans* (Héros-Limite, 2015). **Af 1978**

Kenneth REXROTH, *Le communalisme. Les communautés affinitaires et dissidentes des origines jusqu'au XX^e siècle* (L'Insomniaque, 2019). **Bf 0979**



Le Centre international de recherches sur l'anarchisme (CIRA) de Lausanne recueille et met à disposition tous types de documents sur le mouvement, l'histoire et les idées anarchistes dans toutes les langues.

Il est accessible du mardi au vendredi de 16h à 19h. Plus d'infos et catalogue en ligne sur www.cira.ch



CIRA
Av. de Beaumont 24
1012 Lausanne

« Exproprier les riches et donner tout au peuple »

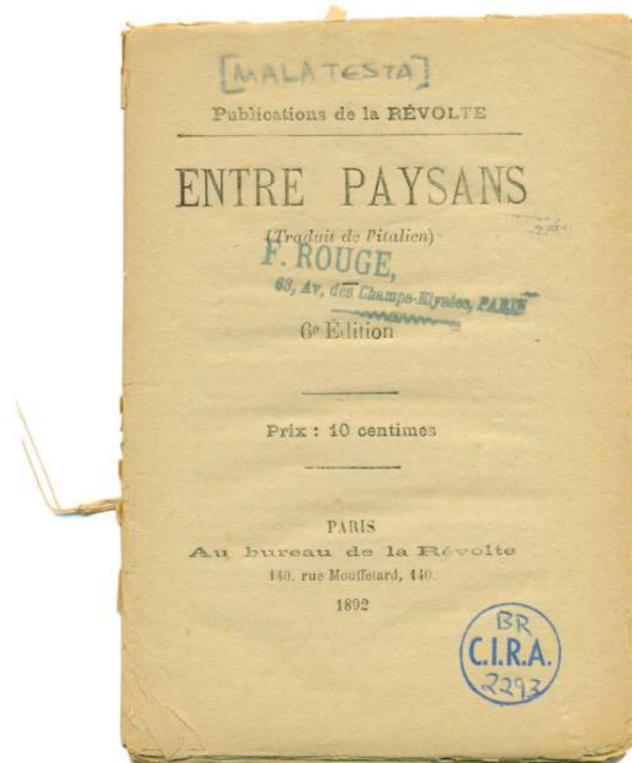
Adresses anarchistes à la paysannerie

Dans les écrits des premier·ères théoricien·nes anarchistes s'exprime la volonté de réunir le monde ouvrier et le monde paysan, sans pour autant oublier de mettre en évidence la difficulté du projet, les paysan·nes incarnant alors un enracinement dans la coutume et les croyances religieuses qui les rendrait moins « perméables » aux « idées nouvelles » portées par les citadin·es.

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, plusieurs anarchistes s'adressent ainsi aux paysan·nes, aux « travailleurs des campagnes », aux « ouvriers des champs », par le biais de brochures, de lettres ouvertes et même de romans, à l'instar de Louise Michel.

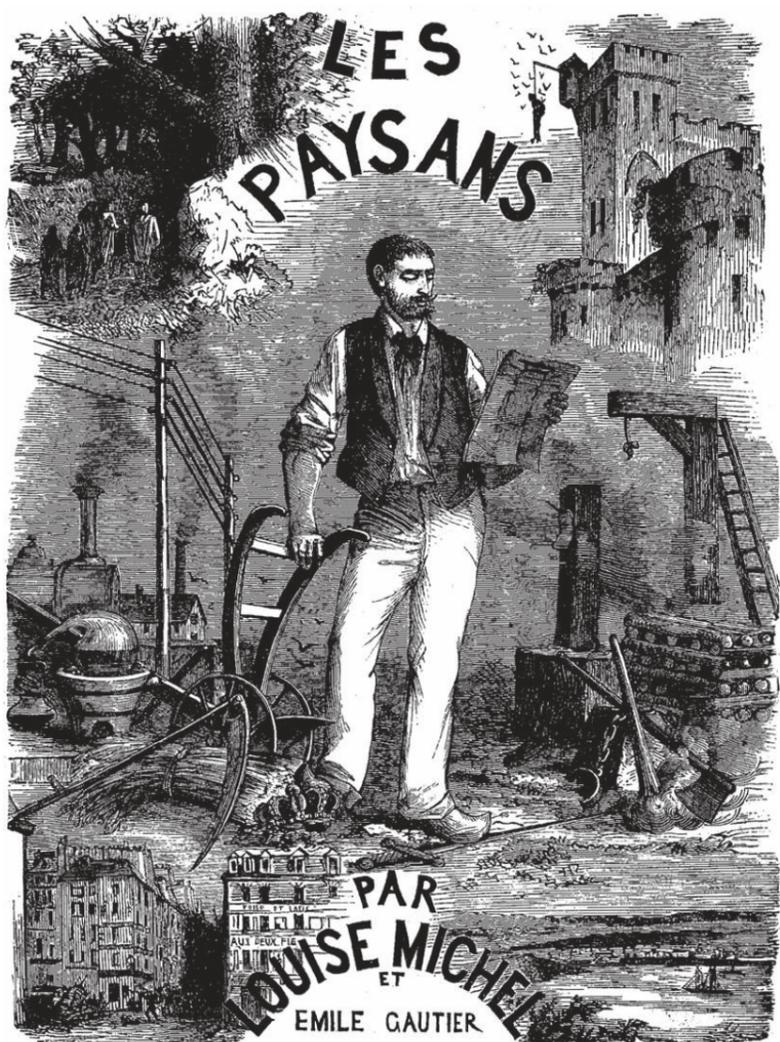
Ces appels soulignent notamment le besoin d'union et d'organisation de toutes les travailleur·euses, que ce soit par le biais de la commune (Élisée Reclus, Malatesta) ou de l'association libre (E. Armand). Il s'agit d'appeler à se libérer de la tutelle des patrons et des propriétaires bourgeois, mais surtout de rappeler que le produit de la terre appartient à celles et ceux qui la travaillent.

Ils espèrent ainsi répondre à la question que se poserait la paysannerie apeurée, résumée de la façon suivante : « Est-il vrai que vous, ouvriers de la ville, voulez prendre les biens à ceux qui les possèdent ? »

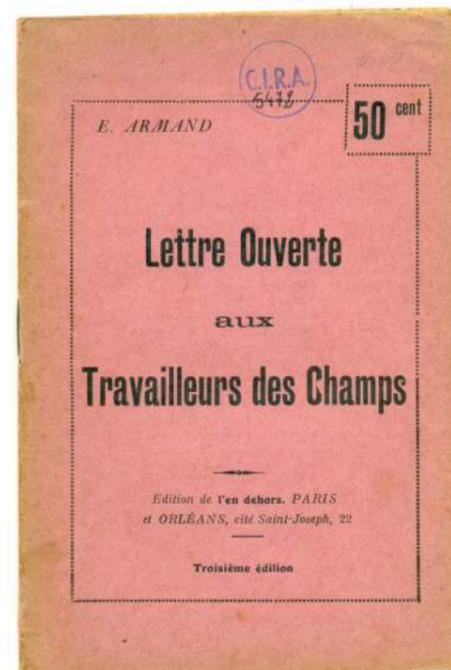
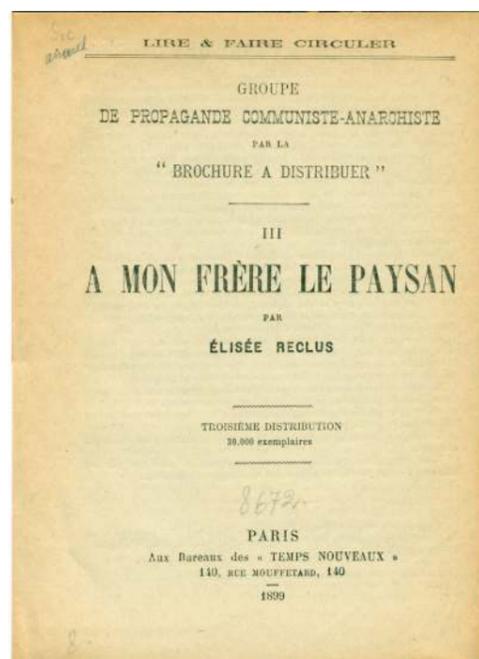


« Nous ne voulons rien voler du tout, nous ; mais nous désirons que le peuple prenne la propriété des riches pour la mettre en commun au profit de tous. »

Errico Malatesta, *Entre paysans*



A. CARBILLET, Éditeur, 24, rue Visconti, PARIS



Pour aller plus loin :

Errico MALATESTA, *Entre paysans* (La Révolte, 1892 [1^{ère} éd. 1885]). Broch f 02293

Élisée RECLUS, *À mon frère le paysan* (Les Temps nouveaux, 1899 [1^{ère} éd. 1893]). Broch f 02201

Louise MICHEL et Emile GAUTIER, *Les paysans* (A. Carbillet, 1886 ca.). Ef 384

E. ARMAND, *Lettre ouverte aux travailleurs des campagnes* (Groupe de propagande par la brochure, 1930 [1^{ère} éd. 1919]). BM 088

Organiser les campagnes

Syndicalisme révolutionnaire et paysannerie

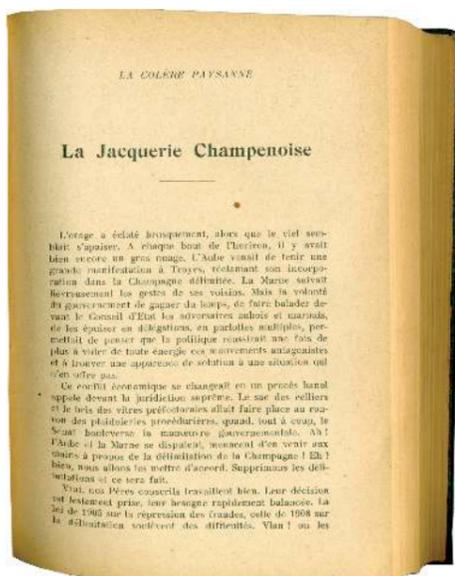
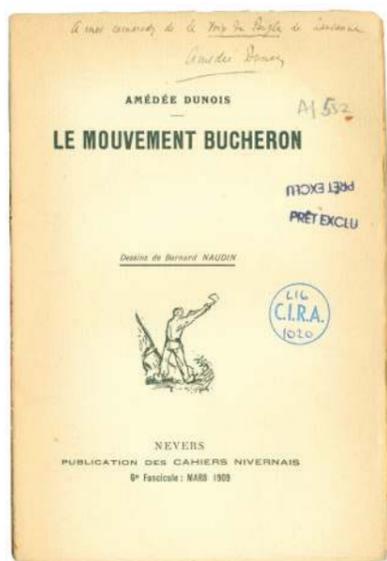
Dès le début du XX^e siècle, les campagnes françaises voient apparaître différents mouvements de petit-es exploitant-es et d'ouvrier-ères agricoles, qui tendent à s'organiser et prennent parfois la forme d'un syndicat, comme en témoigne par exemple la naissance de la Fédération syndicale des bûcherons.

Dans la même veine, la Fédération des travailleurs agricoles du Midi naît en 1903, faisant suite aux protestations des viticulteurs face à la chute des prix et à la paupérisation de toutes les travailleur-es de la vigne qui en découle. L'année 1907 sera un millésime de révolte et de manifestations, alors qu'en 1911 les protestations des vigneron-nes de Champagne prennent un caractère émeutier.

En Italie aussi, le monde rural s'organise avec la création en 1903 de la « Federazione nazionale dei lavoratori della terra », d'inspiration socialiste, puis d'organisations proches de l'anarcho-syndicalisme. Elles font suite à d'autres mouvements paysans de la fin du XIX^e siècle, tels que « La Boje » dans la plaine du Pô et « i Fasci siciliani » en Sicile.



Vignobles appartenant à Moët et Chandon incendiés à l'aide du sulfure de carbone servant à traiter la vigne. Source : Anne STEINER, *Le temps des révoltes. Une histoire en cartes postales des luttes sociales à la « Belle époque »*, L'Échappée, 2015.



La Vie ouvrière, n° 38 (1911).

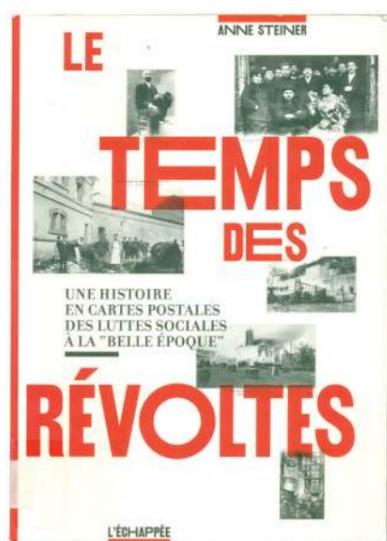
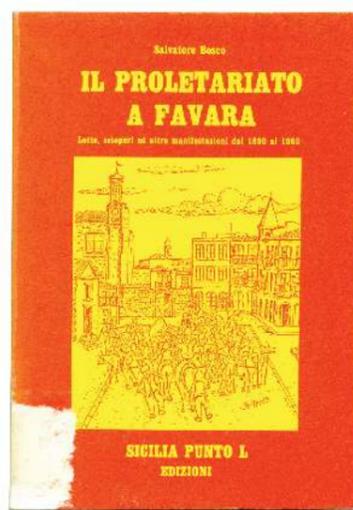
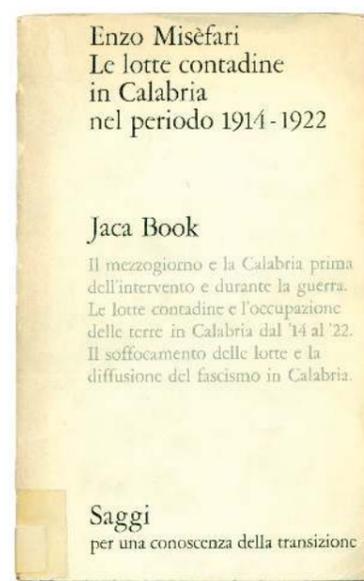


Image extraite du livre *Le mouvement bûcheron*, p. 3.

Pour aller plus loin :

Amédée DUNOIS, *Le mouvement bûcheron* (Publication des Cahiers nivernais, 1909). Af 0552

Pierre MONATTE, « La jacquerie champenoise », in *La Vie ouvrière* n° 38 (1911). Rf 007

Anne STEINER, *Le temps des révoltes. Une histoire en cartes postales des luttes sociales de la « Belle époque »* (L'Échappée, 2015). Bf 0916

Salvatore BOSCO, *Il proletariato a Favara: lotte, scioperi ed altre manifestazioni dal 1890 al 1960* (Sicilia Punto L, 1985 ca). Ai 0420

Enzo MISEFARI, *Le lotte contadine in Calabria nel periodo 1914-1922* (Jaca Books, 1972). Bi 187

F. PAOLONI, *Primo congresso nazionale dei lavoratori della terra: resoconto, note, impressioni* (Nerbini, 1902). Broch i 00525

Gino VATTERONI, *Abasso i dazi, viva la Sicilia: storia dell'insurrezione carrarese del 1894* (G. Vatteroni, 1993). Bi 340

Des révolutions paysannes ?

Mexique, Russie et Espagne

Contrairement à ce que la « science de l'histoire » marxiste prévoyait, les principales révolutions du XX^e siècle ont toutes eu lieu dans les pays à l'économie majoritairement agricole (le Mexique dans les années 1910, la Russie en 1917, l'Espagne en 1936) et comptaient parmi leurs objectifs la redistribution des terres à celles et ceux qui la travaillaient.

Dans la Russie en révolution de 1917, les paysan·nes renouent avec le vieux slogan du mouvement populiste Земля и воля (*Zemlia i Volia*, « Terre et liberté »), reprennent les terres et s'organisent localement en revivifiant la structure traditionnelle de la commune paysanne. En Ukraine, un mouvement insurrectionnel conduit par le paysan Nestor Makhno défend l'autogestion des communes rurales et la création d'une société libertaire.

En Espagne en 1936, les anarcho-syndicalistes visent à réaliser sans attendre le communisme libertaire et une grande partie des terres agricoles d'Aragon, du Levant et de Catalogne sont collectivisées, tandis que certaines communes vont jusqu'à abolir l'argent.



Libertad FAI (reproduction d'une affiche de Fontseré, 1936).
Source : Toulouse, Imprimerie 34 (1980). Aff 0429



« Si la terre est possédée et cultivée en commun, ceux qui la travaillent n'auront qu'à y consacrer trois ou quatre heures par jour, quelques mois par ans. Non seulement ils produiront ainsi le nécessaire pour eux et leur famille, mais il se dégagera un surplus qu'ils pourront échanger avec d'autres producteurs contre des outils, des vêtements, des aliments divers, des matériaux de construction et d'autres choses qu'ils ne produiront pas eux-mêmes. Ainsi s'établira un système d'échange qui couvrira tous les besoins. »

Ricardo Flores Magon, « Mort à la propriété privée ! »
(Propos d'un agitateur, Libertalia, 2008, pp. 46-47)

Pour aller plus loin :

Ida METT, *Le Paysan russe dans la révolution et la post-révolution* (Spartacus, 1968). Sp B 024

Pètr ARCHINOV, *L'Histoire du mouvement makhnoviste, 1918-1921* (Éditions Anarchistes, 1921 ca). Af 0386

Nestor Ivanovic MAKHNO, *Mémoires et écrits : 1917-1932* (Ivrea, 2009). Bf 0790

Chantal DE CHRISENOY, *Lénine face aux moujiks* (La Lenteur, 2017). Af 2049

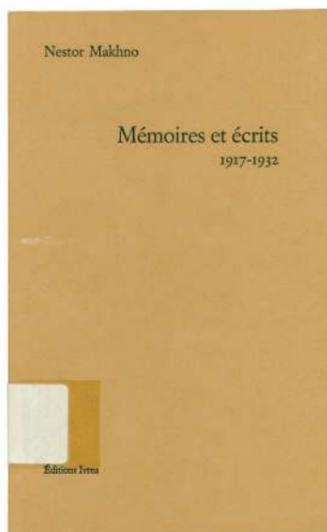
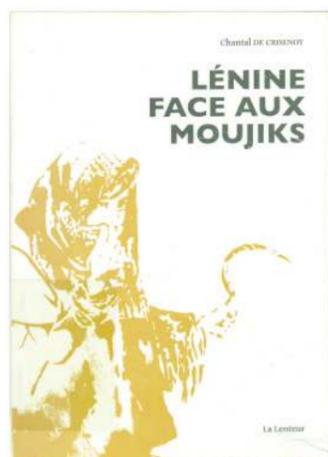
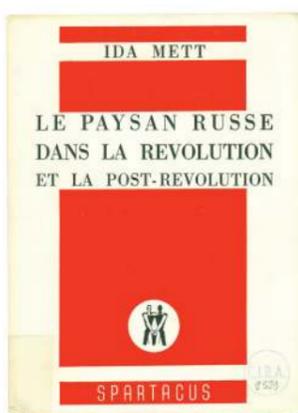
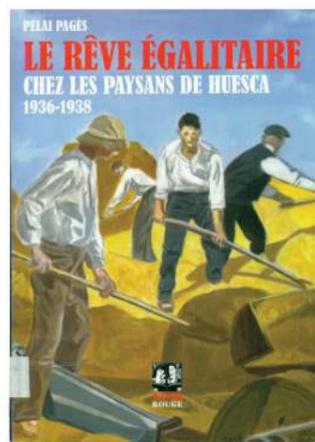
Alexandre SKIRDA, *Les Anarchistes dans la révolution russe* (La Tête de feuilles, 1973). Bf 0192

Pelai PAGÈS, *Le rêve égalitaire chez les paysans de Huesca : Collectivisations agraires pendant la guerre civile (1936-1938)* (Noir et rouge, 2016). Af 2016

Burnett BOLLOTEN, *La Guerre d'Espagne : Révolution et contre-révolution (1934-1939)* (Agone, 2014). Bf 1004

Ricardo FLORES MAGON, *Tierra y libertad : drama revolucionario en cuatro actos y en prosa* (Grupo cultural Ricardo Flores Magon, 1924). Ae 0016

Ricardo FLORES MAGON, *Propos d'un agitateur* (Libertalia, 2008). Af 1599



Détail extrait de la bande dessinée *La rivoluzione russa in Ucraina*.
Source : Jean-Pierre Ducret, *La rivoluzione russa in Ucraina*, Carrare, Associazione Archivio Germinal (2015). Ci 180

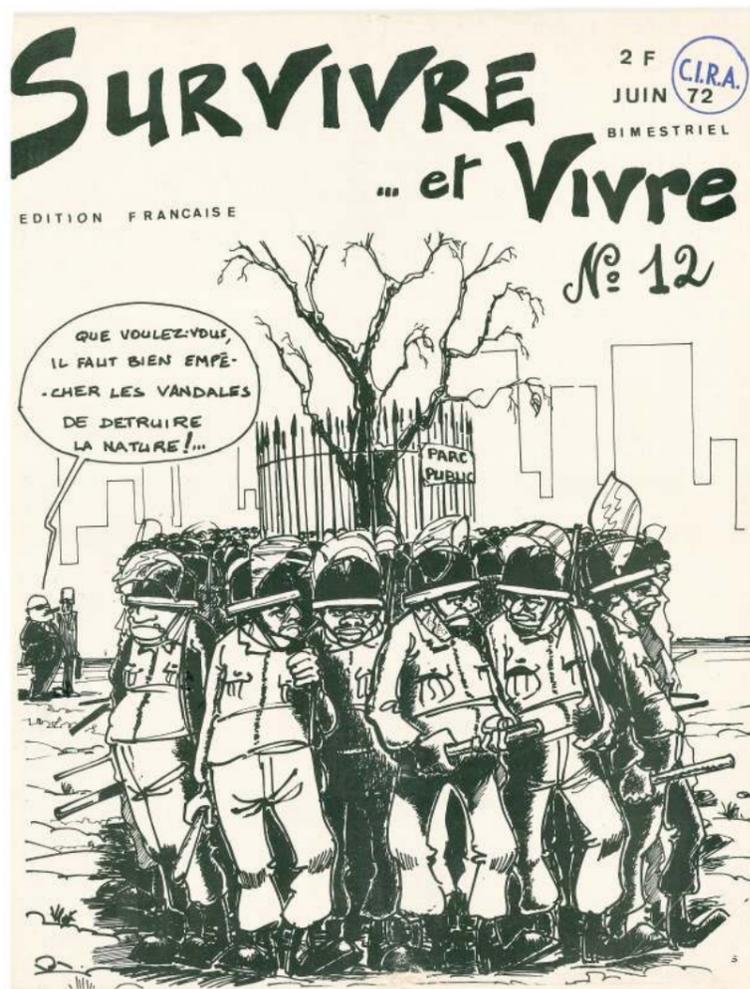
« Notre environnement synthétique »

Écologie sociale, écoféminisme et critiques anti-industrielles

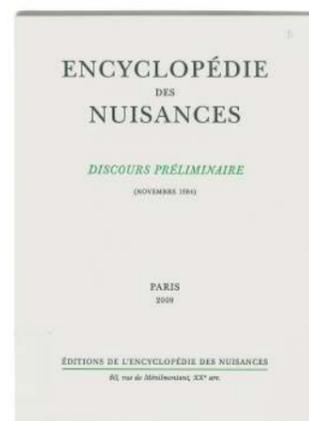
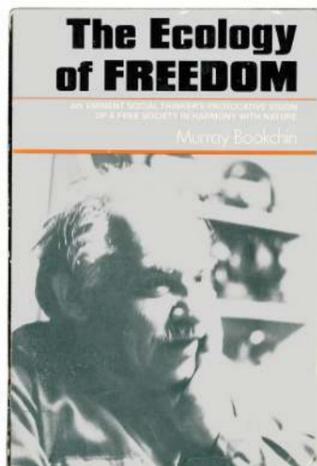
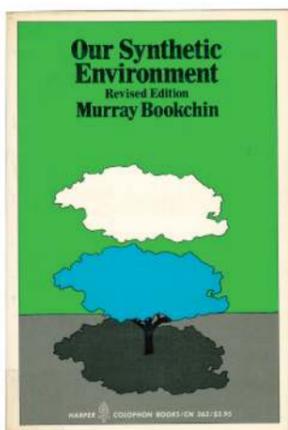
En 1962 paraît le premier ouvrage de Murray Bookchin, *Our synthetic environment*, suivi de l'article « Ecology and Revolutionary Thought » en 1964: tous deux posent les bases de son écologie sociale et politique. Il approfondira par la suite la réflexion quant aux formes d'organisations en développant sa théorie du municipalisme libertaire, inspiré par les sections parisiennes de la Révolution française.

Survivre et vivre, l'une des premières revues d'écologie politique influente, est publiée entre 1970 et 1975 par le mouvement « post-68 » du même nom, né à Montréal. Les années 1970 verront également apparaître l'écoféminisme, porté par des autrices comme Françoise d'Eaubonne ou Ursula LeGuin.

En France, une lutte de longue haleine est menée de 1971 à 1981 par des paysan·nes du Larzac, opposé·es à l'extension d'un camp militaire. Les militant·es de différents courants de gauche les rejoindront, préfigurant le mouvement altermondialiste. Depuis 1984, l'Encyclopédie des nuisances publie des fascicules puis des ouvrages portant une critique radicale de la société industrielle.



Une de *Survivre et vivre* n° 12 (1972).
Source : P. SAMUEL, *Survivre et vivre*, Paris / Montréal (1970-1975). Pf 330



« La censure de la critique sociale latente dans la lutte contre les nuisances a pour principal agent l'écologisme: l'illusion selon laquelle on pourrait efficacement refuser les résultats du travail aliéné sans s'en prendre au travail lui-même et à toute la société fondée sur l'exploitation du travail. Quand tous les hommes d'État deviennent écologistes, les écologistes se déclarent sans hésitation étatistes. »

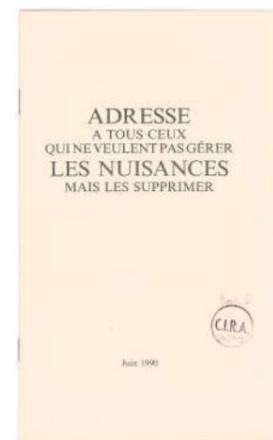
Encyclopédie des nuisances,
Adresse à tous ceux qui ne veulent pas gérer
les nuisances mais les supprimer

Affiche des paysans du Larzac, date inconnue.
Source : « Les paysans du Larzac et le comité millavois de défense du Larzac » (Millau, s.d.). Af 09752



Pour aller plus loin :

- Céline PESSIS, *Survivre et vivre: Critique de la science, naissance de l'écologie* (L'Échappée, 2014). **Bf 0888**
- P. SAMUEL, C. CHEVALLEY, Alexander GROTHENDIECK, *Survivre et vivre* (Montréal, 1970-1975). **Pf 330**
- Murray BOOKCHIN, *Notre environnement synthétique* (Atelier de création libertaire, 2017 [1^{ère} éd. 1962]). **Af 2053**
- Murray BOOKCHIN, *The ecology of freedom: the emergence and dissolution of hierarchy* (Cheshire, 1982). **Ba 0231**
- Janet BIEHL, *Rethinking ecofeminist politics* (South End Press, 1991). **Ba 0300**
- Ursula LE GUIN, *Ursula Le Guin, anthologie* (Presses Pocket, 1978). **Af 0499**
- Françoise D'EAUBONNE, *Contre-violence, ou la résistance à l'État* (Cambourakis, 2022). **Af 2349**
- ENCYCLOPÉDIE DES NUISANCES, *Discours préliminaires* (novembre 1984) (Encyclopédie des nuisances, 2009 [1^{ère} éd. 1984]). **Bf 0954**
- ENCYCLOPÉDIE DES NUISANCES, *Adresse à tous ceux qui ne veulent pas gérer les nuisances mais les supprimer* (Le monde à l'envers, 2011 [1^{ère} éd. 1990]). **Broch f 24678**



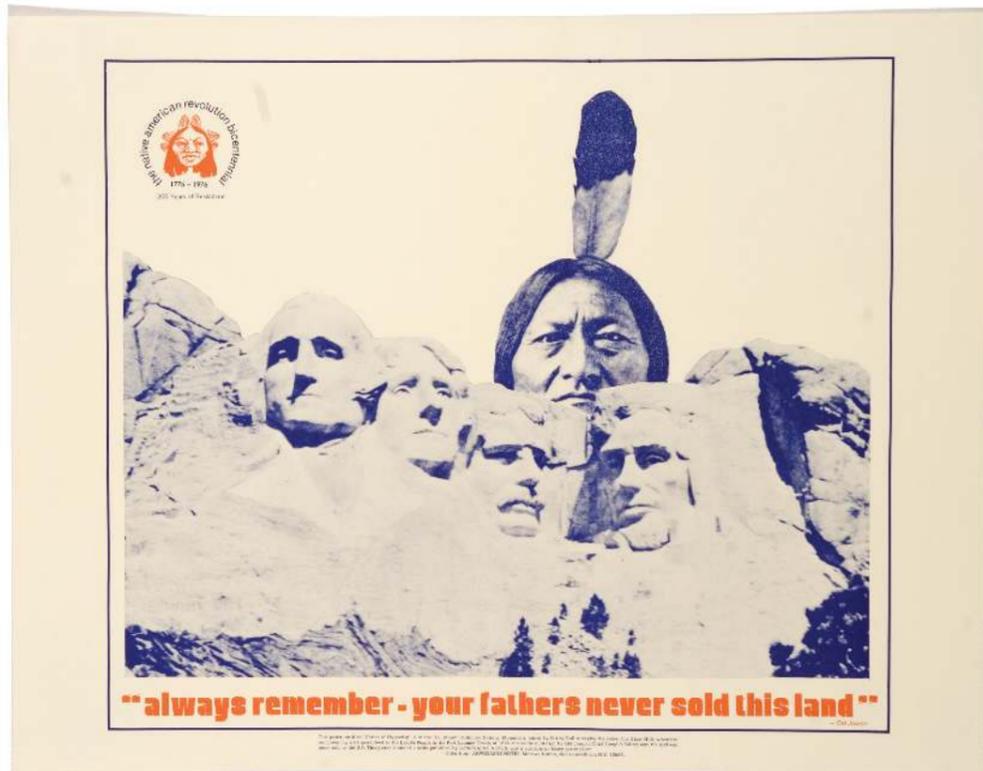
« The Flower of the word will not die »

Luttes autochtones et décoloniales

Les luttes évoquées ici sont contemporaines, mais prennent racine dans une histoire bien plus longue, celle de l'appropriation violente des territoires par les colons. Si elles s'expriment comme des luttes pour la réappropriation des terres volées et pour l'autonomie, elles posent souvent plus globalement la question du lien à l'espace, à l'environnement et à la nature, et incarnent dans la pratique un mode d'organisation qui s'oppose à celui de l'exploitation capitaliste.

En 1983, l'Armée zapatiste de libération nationale (*Ejército Zapatista de Liberación Nacional, EZLN*) est fondée clandestinement. Dix ans plus tard, en 1994, le soulèvement contre le gouvernement mexicain éclate au grand jour et place au cœur de ses revendications la question de l'autonomie des peuples autochtones.

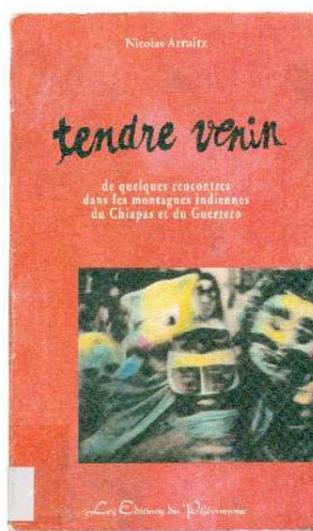
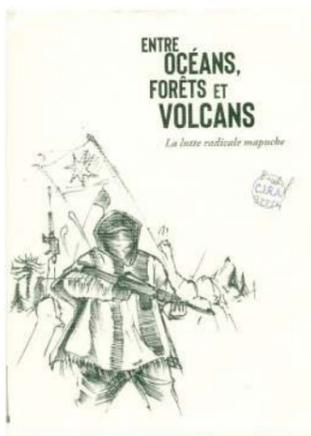
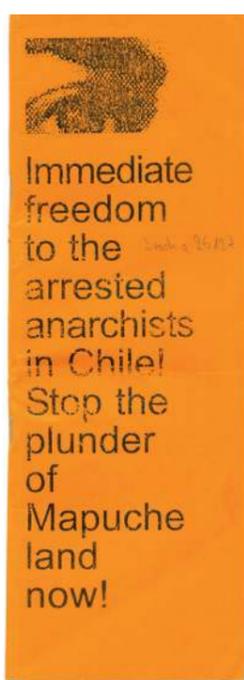
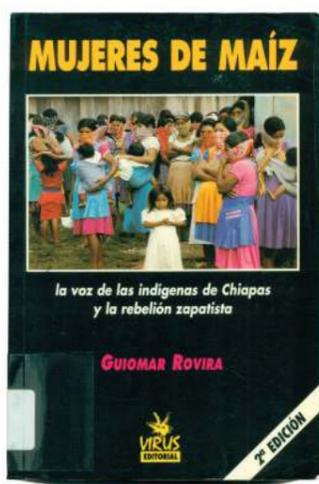
Au Brésil, c'est en janvier 1984 que naît le Mouvement des travailleurs ruraux sans terre (*Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem Terra*). Le MST se bat pour l'accès à la terre des paysan·nes pauvres, mais propose également une réflexion plus large aussi bien sur le mode de production agricole que sur le mode d'organisation sociale et politique.



Affiche éditée par le périodique Akwesasne Notes, publié par des membres de la Nation Mohawk. Source : AKWESASNE NOTES, Always remember, your fathers never sold this land (Mohawk Nation via Roosevelttown, NY, 1976). Af 0645

« Pas seulement pour le Chiapas, pas seulement pour le Mexique, mais aussi pour le monde entier. »

Comité clandestino revolucionario indígena



Pour aller plus loin :

Entre océans, forêts et volcans. La lutte radicale mapuche (Éditions anarchistes la Souterraine, 2022). Broch f 32254

Paule MAUROY, Subcommandante MARCOS, *Créer un Chiapas, deux Chiapas, trois Chiapas, des Chiapas partout! Rencontre intergalactique pour l'humanité et contre le néolibéralisme* (Comité Chiapas, 1996). Broch f 11676

Immediate freedom to the arrested anarchists in Chile! Stop the plunder of Mapuche land now! (s.n., 2010 ca.). Broch a 25127

Subcommandante MARCOS, Emiliano ZAPATA, *The flower of the word will not die: writings from the zapatistas* (Scam, 1997). Broch a 14884

Louise DUPONT, *Les luttes des femmes au Chiapas, une histoire à faire* (T'Okup, 2004). Broch f 15592

Alèssi DELL'UMBRIA, *Échos du Mexique indien et rebelle* (Rue des cascades, 2010). Af 1687

Hans KONING, *Petite histoire de la conquête des Amériques* (L'Échappée, 2010). Af 1711

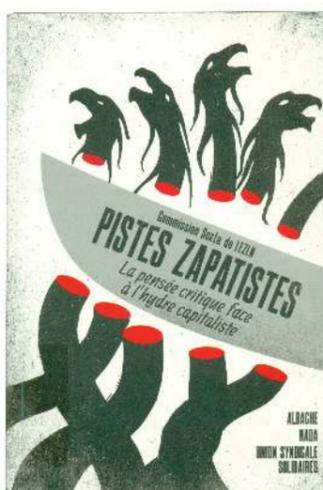
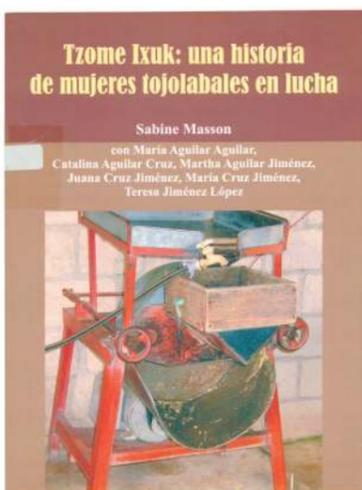
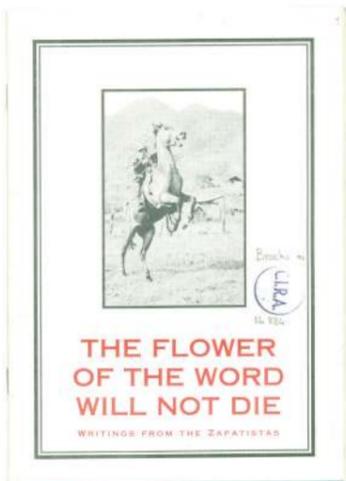
EZLN, *Pistes Zapatistes. La pensée critique face à l'hydre capitaliste* (Nada/Albache, 2018). Af 2097

Nicolas ARRAITZ, *Tendre venin: de quelques rencontres dans les montagnes indiennes du Chiapas et du Guerrero* (Pheromone, 1995). Af 1076

Sabine MASSON, *Tzome ixuk: una historia de mujeres tojolabales en lucha. Etnografía de una cooperativa en el contexto de los movimientos sociales en Chiapas* (Plaza y Vadés, 2008). Be 354

Guiomar ROVIRA, *¡ Zapata vive! La rebelión indígena de Chiapas contada por sus protagonistas* (Virus, 1994). Ae 1069

Raúl ZIBECHI, *Zapatisti e Sem terra: Movimenti sociali ed Insorgenza indigena* (Zero in condotta, 2001). Ai 0794



Défendre le vivant, ici et maintenant

ZAD et autres luttes contemporaines

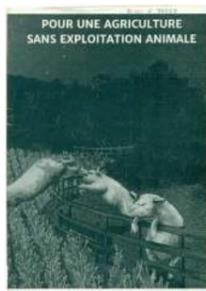
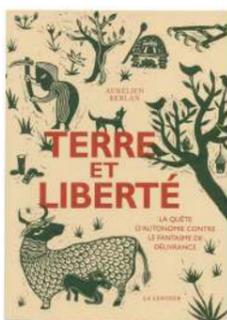
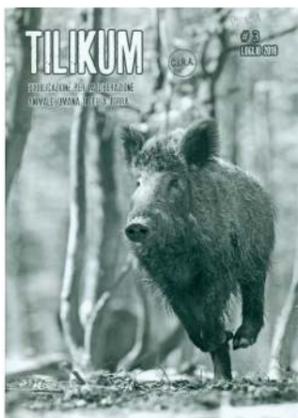
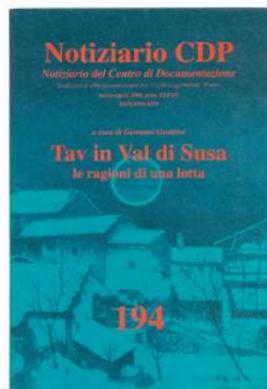
Les luttes contemporaines autour de la terre sont diverses, mais s'articulent souvent autour d'une réflexion fondamentale sur la défense du vivant et le lien de l'être humain à la nature, dans la volonté de (re)créer une relation non empreinte de domination.

Il existe de nombreux exemples de combats contre des projets extractivistes ou de construction de « grands projets inutiles » : lutte contre les Center Parcs en France, contre la construction de la ligne ferroviaire Lyon-Turin (« no TAV ») ou de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, ou encore contre l'extension de la mine de charbon de Lützerath en Allemagne ou celle de la carrière de Holcim sur la colline du Mormont en Suisse. Ces mouvements prennent parfois la forme de ZAD, de « zones à défendre ».

D'autres groupes s'opposent à l'utilisation des OGM dans les cultures, à l'enfouissement de déchets nucléaires (comme à Bure) ou à l'exploitation animale et au spécisme, tout en encourageant les pratiques autogestionnaires et la réappropriation des savoir-faire (échange de semences, de bonnes pratiques, DIY, etc).



Affiche en lien avec le déclassement de terrain agricoles aux Cherpines-Charrotons (Genève - Suisse), parodie de la campagne « proche de vous, les paysans suisses » (2006-2010) dans laquelle plusieurs « célébrités » ont posé en chemise traditionnelle bleue edelweiss.
Source : « Être paysan c'est dégager quand il faut construire » (Genève, s.n., 2010). Aff 3798



Pour aller plus loin :

De Tout Bois. Revue de lutte contre le Center Parcs de Roybon (Grenoble, depuis 2014). Pf 406

Rhizome. Un journal anarchiste pour diffuser la résistance contre le génie génétique et son monde (Suisse, depuis 2016). Pf 307

Le Génie du Lieu. Journal d'expression libre du quartier des Lentillières (Dijon, depuis 2012). Pf 399

Nunatak. Revue d'histoires, cultures et luttes des montagnes (Ganges, depuis 2016). Pf 406

Tilikum. Pubblicazione per la liberazione animale, umana e della terra (Milano, depuis 2015). Pi 101

Fenrir. Pubblicazione anarchica ecologista (Milano, depuis 2011). Pi 152

Malamente. Rivista di lotta e critica del territorio (Fano, depuis 2015). Ri 026

Giovanni GUASTINI, « TAV in Val di Susa : Le ragioni di una lotta », *Notiziario del Centro di Documentazione CDP* n° 194 (Pistoia, 2006). Pi 139

COLLECTIF DES ORCHIDÉES, *Orchidées contre béton armé. Mémoires de la ZAD de la Colline* (En bas, 2023). Bf 1036

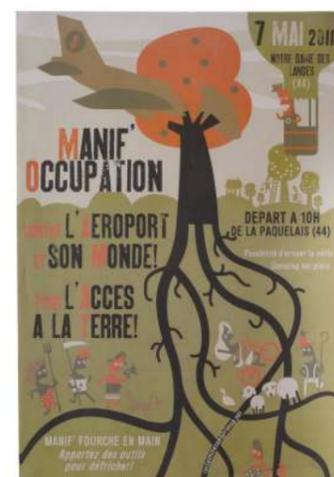
Pour une agriculture sans exploitation animale (s.n., 2018). Broch f 30589

BLACK HILLS ALLIANCE, *Les collines noires ne sont pas à vendre. Dossier* (Imprimerie 22, 1980). Broch f 07068



Le Champs des filles est une friche occupée depuis le 17 avril 2011 (journée internationale des luttes paysannes) à Plan-les-Ouates (Genève - Suisse).
Source : Chantier collectif au champ des filles (Genève, s.n., 2012). Aff 4215

Affiche sérigraphiée et tamponnée pour annoncer des projections de films (documentaire et courts-métrages) en lien avec l'exploitation et l'intensification agricole.
Source : Cinéma paysan 1er Juillet 2016 (s.n., 2016). Aff 4889



Affiche d'invitation pour une manif-occupation à Notre Dames des Landes le 7 mai 2011.
Source : « Manif Occupation contre l'aéroport et son monde ! » (Nantes, s.n., 2011). Aff 3874



Affiche d'invitation pour une caravane pour la souveraineté alimentaire du 8 au 17 avril 2013 en Suisse.
Source : Vélo-karawane (s.n., 2013). Aff 4173